ARCHIPAL

ASSOCIATION D'ARCHEOLOGIE ETD'HISTOIRE
DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

Les étoffes de Provence, partie 2 : les différents types de fibres et les étoffes qui en sont issues

Les fibres peuvent être d'origine végétale ou animale.

Le chanvre (*lou canabe*) : il est cultivé dans toute la haute Provence car il dépend de l'humidité. Sa préparation avant utilisation est complexe. L'étude du tissage du chanvre n'a pas été systématique même s'il était très répandu en Provence. De nombreux





Deux types de chemises en chanvre, dont l'une est mixte chanvre et lin

trousseaux aux XVIII[e] et XIX[e] en comprenaient en grande quantité : draps, chemises surtout, qui ont souvent terminé en emballages ou en pâte à papier. On en fait aussi des vêtements de travail agricole ou pour la marine, des cordes souvent… La toile fine est utilisée pour le linge de corps ou les draps de lit fins, jusqu'aux toiles grossières destinées à envelopper des fruits, des légumes, des céréales, des olives etc…
Cette activité restée artisanale s'est éteinte dans la deuxième moitié du XIX[e].

Le lin *(lou lino)* : il est répandu en Provence, mais sans excès. La difficulté technique de préparation de la fibre est la même que celle du chanvre et il sert à fabriquer du fil à coudre, à broder, pour la dentelle, toutes destinations assez peu prisées du paysan. Le lin est peu cultivé en Provence, où l'eau manque parfois. En 1883, le tissage du lin a disparu.

Le coton *(lou coutoun)* : plante exotique par excellence. Les premières expériences de culture en France datent de 1785 et des années suivantes. Mais en général la fibre de coton venait des Antilles et on la traitait en France. Dans la dernière partie du XIX[e] on a cessé totalement de cultiver le coton en France.
Cette industrie se met en place tardivement alors que le coton importé est employé depuis longtemps ; c'est l'apparition des *indiennes* et l'engouement qu'elles suscitent qui poussent à la création d'ateliers de tissage du coton, qui lui, vient de Sicile ou du Levant, ou des Antilles...
L'industrie se développe à Marseille seulement jusqu'en 1759 en raison de la prohibition des toiles peintes dans le royaume. Et c'est souvent dans les hôpitaux et dans les arsenaux qu'elle s' installe e d'abord. Par exemple, la mousseline, cette toile très fine, est tissée en 1733 à l'hospice de la Charité de Marseille avec le coton filé sur les lieux.





Deux exemples d'indiennes imprimées à la planche de bois, XVIII[e]

Quelques autres fibres ont des usages beaucoup plus méconnus comme la ramie, ou le lupin. Le genêt, l'ortie, l'agave, la linaigrette, l'alfa ont leurs adeptes, essentiellement pour faire des cordes, des nattes, des cabas. On utilise ce qu'on trouve à proximité…

La laine *(la lano)* : c'est le produit d'étoffe par excellence., celui dont on trouve le plus de référence dans les archives.
Partout en Provence croissent les troupeaux de bêtes à laine, surtout des moutons, dont les toisons sont tondues et filées par les bergers et bergères après lavage pour éliminer les impuretés et saletés du poil. Etant donné les qualités inhérentes à son potentiel de protection contre le froid, mais aussi l'esthétique recherchée au niveau des tissages souvent sophistiqués, son usage est particulièrement répandu. De plus, toute femme, ou homme car c'est aussi un travail d'homme l'hiver, carde, file le fil de laine le soir à la veillée.





La chèvre : les bêtes sont souvent mêlées aux moutons dans les troupeaux et leur laine donne un fil souple, doux, chaud pour tissages raffinés, notamment des châles (shalls) dont la mode arrive au tout début du XIX[e]. Jusque-là, on importait les châles du Cachemire mais le blocus continental de 1806 met fin à ce commerce. Les fabricants européens rivalisent d'ingéniosité pour pallier le problème. En 1814, un troupeau de chèvres tibétaines est introduit dans le troupeau royal d'Embrun. De même monsieur de la Tour d'Aygues a tenu dans sa terre, près de la Durance, des troupeaux de chèvres angora et ce durant plusieurs années.

Archipal 42 rue Eugène Brunel APT 84401 BP 30 cedex 1 tel : 04 90 74 40 72
archipal@orange.fr http:// archipal.fr

Les tissus

Le mot provient du latin *texere* qui signifie tramer, entrelacer. Le tissu, son aspect, son grain, résultent de l'alliance d'une matière, de sa qualité, de sa couleur, de la torsion du fil et de son titre, de la contexture (nombre de fils au cm²) et du mode d'entrecroisement de deux éléments opposés**, la trame et la chaîne**, c'est-à-dire **l'armure**.

C'est dans le monde méditerranéen au néolithique et à l'âge du bronze, que sont élaborées les techniques textiles de base.

Bien sûr**, la laine** est tissée depuis l'aube des âges et on en a les références depuis le XIVe siècle.

Les fils ci-dessous ne sont pas présents dans les archives du M. A., donc ce sont des créations plus récentes. Néanmoins, les inventaires après décès des XVIe, XVII et XVIIIe siècles en font état.

Le Cadis (*lou cadis*):

C'est une étoffe de laine croisée, foulée, dont la contexture est variable. Il existe des cadis fins, signalés par des lisières de 8 fils noirs. Les cadis forts, mélangés de laine blanche, beige, rousse, grise etc., à Apt, Gordes ; les cadis communs sont faits de laine de Smyrne, de Salonique. La largeur des pans est variable selon les bureaux des villes concernées. Le foulage augmente son imperméabilité.



Les cadis sont utilisés pour le mobilier, couvertures, courtinages, portières, en couleur naturelle ou teintées, et pour l'habillement courant : pour les hommes capes, manteaux, gilets, vestes, hauts de chausse… et pour les femmes, des camisoles, des cotillons, des corsets de préférence teints en couleurs vives.

Le cordeillat ou cordelat :

Cette étoffe très bon marché, est surtout tissée en montagne. Il s'agit d'un drap grossier fabriqué en Haute Provence.

La bure :



Souvent mentionné dans les inventaires, ce tissu échappe souvent aux règlements. À l'Isle sur la Sorgue, on tissait « la bure des galériens ». On en fait des capes rustiques, et les vêtements des religieux franciscains…

Francisco de Zurbara, Saint François en manteau de bure, 1659, musée des Bx Arts de Lyon

Le burat, la buratte ou burate :

C'est un drap léger, porté par les femmes sous forme de manteaux, de robes de chambre, de cotillon.

La rase ou razette :

Traitée du côté de Sault et équivalente aux cadis fins.

La serge :



Etoffe fabriquée avec des laines de rebut pour en faire des guêtres ou recouvrir des sièges.

Guêtres en serge de laine, Musée de la vallée, Saint -Paul-sur-Ubaye

Le pinchinat :

On en fait des capes à l'usage des matelots, des bergers ou des couvertures pour les mulets. Un des lieux repérés est l'Isle sur la Sorgue. Et certaine rue de Nice porte encore un nom proche : la rue Penchienatti, dans le centre de la ville.

Le basin :

présentant des rayures en relief, pour des jupons, des camisoles, des bonnets, la layette, des taies d'oreiller…



Tissu de basin rayé de coton blanc et garance, Collection particulière

Les damassées

, ces fameuses nappes et serviettes de table à la façon de Venise « toiles à la Venezy », orgueil des tables cossues de toute la Provence. On en trouve citées dans les inventaires après décès en abondance. Elles sont remarquables pour la finesse du fil, la variété des motifs… elles nécessitent un métier complexe.



Toile damassée « à la venezy », collection particuière

Certains tissages sont mixtes, chanvre et coton, chanvre et laine ou demi laine selon des usages spécifiques à certaines régions.



Planche d'échantillons de tissus de la région vauclusienne, au début du XIXe, suite à une enquête décidée par l e préfet de Vaucluse, 1802, Archives départementales de Vaucluse, liasse 9

Michèle Brun (à suivre).

Suite de la bibliographie :

Monique Alphand et Magali Maréchal, *La chafarcani dans l'histoire du XVIe au XIXe siècle des Indes à Marseille*, association des Amis de l'hôtel d'Agar, Cavaillon, Imprimerie Rambaud, Cavaillon, 2016.

Aziza Gril-Mariotte, *La manufacture d'Oberkamp à Jouy en Josas, marqueur de l'industrie textile dans l'espace francilien (1800-1818)*, Les Actes du CRESAT, 2019, Les territoires au croisement du temps et de l'espace. Mobilités, identités et paysages, N°spécial de revue/special issue, pp.65-84. ⟨hal-04063107.

Olivier RAveux, Jean-Rodolphe Wetter, manufacturier d'Indiennes à Marseille et Orange au XVIIIe, 2021. ⟨hal-03158691⟩.

Olivier RAveux, la fabrication des indiennes à Marseille, Provence historique année 2021.